

et en approchant, je reconnus quelques cabanes de nos frères sauvages où on m'accueillit volontiers.

“ Ils allaient passer l'hiver dans le Saguenay à faire la chasse. Ne sachant moi-même que faire ni où tourner la tête, je leur demandai de vouloir bien me donner place dans leurs canots. Ils y consentirent avec plaisir.

“ Nous partîmes donc le lendemain matin et quoique la distance fut grande, nous mîmes peu de temps à traverser le fleuve; nous remontâmes le Saguenay, puis nous gagnâmes les bois. Le gibier était très abondant, nous fîmes bonne chasse tout l'hiver.

“ Un soir qu'accompagné de *Phédon*, j'avais parcouru une très grande distance pour visiter mes *trappes*, tout en marchant, j'avais chassé ça et là, je me trouvai enfin à une heure avancée, trop éloigné pour retourner au *wigwam*; il fallut donc me construire un abri, je me mis de suite à la besogne.

“ Depuis à bonne heure dans la journée, mon chien était disparu et je commençais à craindre qu'il n'eut été étranglé par un ours, lorsque tout à coup il fondit sur moi comme un coup de foudre. Il *jappait*, sautait, courait et reprenait toujours la même direction. Je ne l'avais jamais vu si joyeux. Certainement il y avait quelque chose d'extraordinaire.

“ Je saisis mon fusil et m'élançai sur ses traces. Comme pour m'encourager, ou s'assurer peut-être si je le suivais, il revenait quelquefois sur ses pas, recommençait son même manège et courait encore dans la même direction.

“ La nuit était venue, mais la lune brillait de tout son éclat. Enfin il se faisait tard et j'étais fatigué.

“ J'allais tout en pestant contre ma folie d'avoir suivi le chien si loin, me préparer un nouvel abri, lorsque j'aperçus au travers des arbres un lac d'une assez grande étendue. Je m'y rendis en toute hâte. Grande fut ma surprise en voyant trois cabanes sauvages reposant sur ses bords.

“ Je m'approchai avec précaution de crainte qu'ils ne fussent des ennemis, je me rassurai en voyant que c'était une tribu amie.

“ J'entrai dans une des huttes où j'avais vu s'enfoncer l'intelligent animal. Là, un enfant chaudement enveloppé dans d'épaisses couvertes, reposait sur un bon lit de sapins. Une jeune fille était occupée avec sa mère à préparer des peaux, mais son travail ne l'empêchait pas de jeter de temps à autre un coup d'œil de sollicitude sur l'enfant.

“ Un bon feu brillait au milieu de l'enceinte et le père dormait dans le fond. Ma brusque apparition l'éveilla et tous trois poussè-